

Furets : attention à l'obésité !

Les chiens et les chats ne sont pas les seuls animaux touchés par l'obésité. Les petits mammifères de compagnie, dont le furet, présentent de plus en plus fréquemment de rondeurs excessives pouvant mettre en danger leur santé.



Par le Docteur
Christophe Bulliot
Vétérinaire,
consultant Nac

L'obésité est parfois difficile à objectiver chez le furet, d'une part parce que son poids fluctue grandement en fonction de la saison avec une prise de poids physiologique c'est-à-dire normale durant l'hiver (l'embonpoint est donc à évaluer en fonction des saisons), d'autre

part parce qu'il est possible de confondre l'embonpoint avec une gestation, un épanchement ou une tumeur dans l'abdomen, rendant celui-ci volumineux. N'oublions pas que le furet présente très souvent une rate très volumineuse (on parle de splénomégalie) donnant également au ventre un aspect rebondi.

Palpez le thorax de votre petit compagnon pour évaluer la couche de graisse recouvrant les côtes et en cas de doute, demandez conseil à votre vétérinaire.

Les origines de l'embonpoint

La plupart du temps, les origines sont analogues à celles de l'obésité humaine : excès alimentaire et/ou manque d'exercice physique.

Dans le premier cas, il ne s'agit pas seulement d'une consommation excessive de l'aliment de base ou d'un aliment trop riche, mais bien souvent de la consommation de « gâteries » n'ayant rien à faire dans le régime alimentaire de ce carnivore trop souvent transformé, pour son plus grand plaisir, en poubelle de table. On retiendra notamment les friandises sucrées telles que les raisins secs et les morceaux de gâteau. Même si les besoins et le niveau métabolique ne sont pas comparables,

faites un petit calcul tout bête : si un furet de 1 kg 500 mange 5 raisins secs, combien en consommerait un homme de 70 kilos en proportion égale ? La réponse est plus de 230 !

Concernant le manque d'exercice, je rencontre essentiellement

des furets trop sédentaires car insuffisamment sortis de leur cage, vivant dans un espace trop exigu et vivant seul, donc sans activité de groupe. On peut constater d'ailleurs que ces deux raisons à l'obésité peuvent avoir un lien de cause à effet : le furet s'ennuyant en cage a tendance à surconsommer ses aliments.

Les conséquences de l'obésité

Les conséquences concernent l'appareil locomoteur avec des troubles articulaires, une difficulté à se mouvoir et une prédisposition aux fractures lors de chutes chez un animal plus lourd. Le foie est bien sûr touché et peut se gorger de graisse, on parle de lipidose hépatique, plus couramment nommé en terme culinaire « foie gras ». Des maladies cardiaques sont également constatées chez les furets rondouillards. Le comportement peut être affecté avec de la léthargie et une moindre propension aux jeux. Notons qu'une distribution régulière de produits sucrés peut conduire en plus de l'obésité au développement d'une tumeur du pancréas nommée insulinome. Pour finir, le furet obèse est un patient plus à risque lors d'une anesthésie et d'une mise bas.

Comment traiter l'obésité ?

De la même façon que chez l'homme : en augmentant l'activité physique et en améliorant l'alimentation. Laissez votre furet en liberté le plus souvent et le plus longtemps possible. Mettez à sa disposition des jeux que vous changerez régulièrement pour susciter un nouvel intérêt constant et la possibilité de faire du sport (tuyaux, obstacles, etc.). Supprimez de son alimentation la charcuterie, les fruits secs, les pâtisseries, les pâtes, le chocolat (toxique) et toute forme de sucreries. Il faut par contre proscrire les aliments régime pour chat car souvent trop riches en fibres et exposant votre furet à une mauvaise assimilation digestive et aux diarrhées. ■



© Christophe Bulliot